

SELLAL LANCE UN NOUVEAU BARRAGE

Tizi-Ouzou n'aura plus soif

Le ministre des Ressources en eau, Abdelmalek Sellal, a effectué une visite de travail, hier, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, où il a lancé le projet de barrage de Souk n'tlata, l'un des premiers de ce plan quinquennal.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - Selon le ministre des ressources en eaux, a indiqué que trois projets de barrages dans les wilayas de Boumerdès, Souk Ahras et Tizi-ouzou seront lancé d'ici 2010.

Avec le lancement hier de l'un de ces premiers barrages «Souk n'tlata», doté de 150 000 m3 dans la wilaya de Tizi-Ouzou, le ministre a affirmé que la région de la Kabylie réglera

définitivement le problème de potentialité d'eau des citoyens et des agriculteurs.

L'appel d'offres concernant ce barrage qui va également alimenter les wilayas de Boumerdès et Alger, sera lancé dans les semaines à venir d'après le premier responsable du secteur.

Par ailleurs, au sujet des familles expropriées, Sellal, s'est engagé à les indemniser. Ces derniers auront le choix de bénéficier de loge-

ments ou des sommes d'argent.

Un deuxième qui concernera la même région de la Kabylie est également lancé. Il s'agit du barrage de Taksebt qui va alimenter en eaux potable les zones côtières.

Le ministre a instruit les responsables de ce projet de gagner du temps au moins de 6 mois par rapport au délais de livraison de ce projet soit le 5 juillet prochain.

Le ministre des ressources en eaux, qui a souligné que le prochain plan quinquennal 2010-2014 est déjà engagé, a indiqué que 19 nouveaux barrages sont prévus dans le cadre de ce plan.

Ce qui portera le nombre total à 80 barrages dont la

capacité va atteindre 20 milliards m³ contre 5 actuellement.

«Tamanrasset aura son eau d'ici fin 2010»

Le projet d'alimentation en eau potable de la ville de Tamanrasset à partir d'In Salah sera réceptionné vers le dernier trimestre 2010. C'est ce qu'a assuré hier le ministre des ressources en eau.

Ce dernier, a précisé qu'en matière de forage tout est terminé, il reste une seule ligne «difficile», qui de l'avis de Sellal a eu un suivi particulier, il s'agit de la réalisation de six stations de pompage.

Pour assurer la livraison de ce projet dans les délais, le ministre a indiqué qu'une deuxième entreprise chinoi-

se (CGC) a rejoint le projet pour accélérer la cadence.

Les composantes des pompes fabriquées en Finlande seront réceptionnées au mois de novembre prochain. rappelons que la capacité du projet est de 50 000 m³ par jour, ce qui permettra de répondre dans une large mesure aux besoins de la population de la ville de Tamanrasset ainsi que celle des localités avoisinantes estimés à 25 000 m³ par jour.

Suez veut renouveler son contrat

Alors qu'il lui reste encore plus d'une année avant l'expiration de son contrat, la société Française de distribution d'eau «Suez environnement», a déjà déposé une demande pour renou-

veler son contrat.

Cependant, il est encore tôt de répondre à cette doléance a indiqué Abdelmalek Sellal.

«Nous allons attendre la fin de contrat afin d'évaluer les résultats de cette société notamment concernant les programmes de formation dont doivent bénéficier les cadres algériens de l'entreprise SEAAL, avant de décider si il y a nécessité ou non de renouveler le contrat à l'entreprise Suez» a précisé le ministre.

Pour rappel, Suez, a conclu, le 28 novembre 2005, un contrat de prestation des services d'une durée de 5 ans avec l'Office national de l'assainissement (ONA) et l'Algérienne des eaux (ADE).

S. A.

RELATIONS ALGÉRO-ALLEMANDES

Le volume des échanges en hausse

Entre l'Algérie et l'Allemagne, les échanges ont connu une hausse considérable l'année écoulée. En 2008, les exportations allemandes vers l'Algérie ont augmenté de 25 %, soit à hauteur de 2,3 milliards de dollars.

Une tendance qui se confirme en 2009 avec une hausse estimée à 18 %. L'Algérie exporte, quant à elle, essentiellement du pétrole. En dehors des hydrocarbures, le volume des exportations atteint 1,7 milliard d'euros, soit une hausse de 75 % par rapport à 2007.

Ces statistiques fournies hier par la chambre algéro-allemande de commerce et d'industrie illustrent, selon son président, Andreas Hergenrother, la dynamique qui caractérise les relations entre ces deux pays. Il en veut pour preuve le nombre croissant d'entreprises allemandes qui nouent des partenariats avec des entrepreneurs algériens.

C'est le cas notamment dans le domaine des travaux publics où la société Dywidag a conclu un partenariat avec Cosider pour la réalisation de la partie génie civil du métro d'Alger. D'autres exemples de réussite de joint-ventures avec des privés démontrent l'intérêt des entreprises allemandes pour le marché algérien.

Les entreprises algériennes s'y intéressent également puisque 600 sociétés ont rejoint la Chambre algéro-allemande de commerce et d'industrie.

N. I.

29^e ÉDITION DU BAUMA À MUNICH

Une opportunité pour les entreprises algériennes du bâtiment

Existant depuis 1954 et ayant acquis une solide réputation, le Salon international du BTP et de l'exploitation minière, engins, machines, matériels et véhicules (Bauma 2010), qui se tiendra du 19 au 25 avril à Munich, offre aux entreprises algériennes une opportunité unique de prendre connaissance des dernières innovations. La Chambre algéro-allemande de commerce et d'industrie leur offre la possibilité de se rendre à un rendez-vous qui réunit les professionnels du monde entier.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - En sa qualité de cinquième fournisseur de l'Algérie en machines de construction avec 900 millions d'euros d'exportations — pas moins de 200 entreprises actives en Algérie dans ce domaine —, l'Allemagne ambitionne d'accompagner un secteur en plein essor.

Et l'encouragement pour la participation à ce salon s'inscrit dans ce cadre. L'intérêt des entreprises algériennes est grandissante puisque en 2004, 187 entrepreneurs ont visité le salon contre 338 en 2007. Pour cette édition, les organisateurs s'attendent à

une plus grande adhésion en attendant que des entreprises algériens puissent exposer.

Pour cette édition, le salon affiche

La Deutshbank en attente de son agrément

La banque allemande Deutshbank désire toujours s'installer en Algérie. Ses responsables ne sont pas revenus sur leur décision d'investir le marché algérien mais restent suspendus depuis deux années à un agrément que les autorités algériennes n'ont toujours pas délivré. Ces dernières n'ont livré aucune explication sur les raisons de ce silence.

N. I.

COMMERCE INFORMEL

Le marché parallèle est géré par des contrebandiers, selon l'UGCAA

Devises, or, produits de large consommation : l'informel touche toutes les activités et 25 % de ce marché concerne Alger. «Le marché parallèle est géré par des contrebandiers», estime Hadj Tahar Boulénouar, le porte-parole de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA).

Wassila - Alger (Le Soir) - C'est un tableau peu reluisant que brossait, hier, Boulénouar, sur le commerce et les marchés à Alger. Mauvaise gestion des activités commerciales, démissions des institutions, concernant notamment les APC, fraude fiscale et spéculation, sont autant de sujets soulevés par le porte-parole de l'UGCAA.

Des facteurs ayant conduit, selon le conférencier, à la prolifération des marchés parallèles. «Durant le Ramadan, plus de 1 500 marchés informels ont été recensés», souligne l'intervenant. Un chiffre qui aurait triplé.

Le nombre de commerçants,

pour la capitale, représente 15 % du nombre total. On compte 180 000 registres du commerce dont 150 000 personnes physiques. Le marché informel touche le consommateur, porte un coup dur à la balance économique, dira Boulénouar. Ce dernier parlera d'un lien entre le marché parallèle et les réseaux de contrebande et de divers trafics.

Les pressions exercées sur les contrebandiers les poussent à basculer vers le marché parallèle. «Le marché informel est géré par de faux hommes d'affaires, de faux investisseurs, des contrebandiers» fustige Boulénouar.

Des pressions sont exercées

par ces derniers sur les ministères du Commerce et des Finances, notamment pour soutenir la loi de finances, qui défend bien leurs intérêts. Corruption et spéculation étant le mots d'ordre de ces «investisseurs informels» pour écouler leurs marchandises.

Ainsi, la régulation du marché passera essentiellement par «la création d'un réseau national de distribution». Prendre les dispositions en prévision de la mise en œuvre du programme du président de la République qui prévoit l'aménagement de 35 nouveaux marchés de gros, 800 marchés de détail et 1 000 marchés de proximité dont 80 pour Alger est primordial.

Il estime que la «priorité» devra être donnée aux marchés de proximité. Le porte-parole de l'UGCAA soutient, par ailleurs, que ces

marchés permettront de réguler les prix, créer des emplois et générer des recettes aux APC. «C'est le manque de marchés de détail qui crée la spéculation et engendre une hausse des prix», souligne-t-il.

Aussi, la marge bénéficiaire n'étant pas fixée, les détaillants, spécialement, en profitent pour tripler les prix des produits, à l'image des fruits et légumes.

Un projet portant fixation de la marge bénéficiaire pour les diverses activités commerciales est en étude au niveau de l'UGCAA, d'après Boulénouar. On relèvera que plus de 60 % des produits de grande consommation proviennent du marché parallèle. «des produits contrefaits, et produits ne répondants pas aux normes sanitaires». le Sg de l'UGCAA rappelle Les commerçant, via leur

union, appellent à la révision de la loi de la protection du consommateur promulguée en janvier. «La loi 03-09 ne contient aucun article qui protège le consommateur du marché parallèle.» La création d'associations de protection du consommateur s'impose, souligne Boulénouar. Autre revendication, la révision à la baisse des impôts. Les commerçants espèrent voir la TVA de 17 à moins de 8%.

«La hausse de la TVA est la principale cause de la fraude fiscale ce qui encourage le marché informel» explique boulénouar. A noter que l'UGCAA a procédé hier à la réélection de son bureau de wilaya et la réaffirmation du retrait de confiance à Salah Souilah. Aussi, 60 membres ont été élus pour participer au 4^e congrès national de l'UGCAA.

W. Z.